

Les fantômes d'Hubert Reeves

Rédigé par Basile le 16 septembre 2008
Publié dans Paranormal, Parapsychologie



Hubert Reeves, le célèbre astrophysicien québécois, vient de publier ses mémoires (Je n'aurai pas le temps, Seuil, 2008) dans lesquelles il aborde la question des fantômes. Il lui avait déjà été reproché de s'intéresser à la synchronicité (les «coïncidences significatives» comme explication de phénomènes paranormaux, façon Jung et Pauli) et même à l'astrologie dans une version testable scientifiquement (Les grands esprits manipulés par les astrologues).

Il a même participé en octobre 1979 au colloque de Cordoue qui rapprochait physique quantique et parapsychologie. Du coup, certains ont craint que Reeves puisse être «kidnappé» par les ésotéristes! Il s'est depuis amendé à plusieurs reprises. Dans ses mémoires, il décrit avec un certain talent la proximité de n'importe quel esprit, même scientifique, avec l'étrange. Pour ce faire, Hubert Reeves passe... par la psychanalyse:

«Dans un texte intitulé L'Inquiétante Étrangeté, Freud parle de la composante d'angoisse qui subsiste à des degrés divers en chacun de nous. Bien sûr, dit-il, nous ne croyons plus aux fantômes, le développement de la pensée rationnelle au travers de plusieurs siècles de science a formé en nous une structure logique et des réflexes critiques qui nous font tout simplement hausser les épaules. Mais, dit Freud, il y a quelque part en chacun de nous un personnage – un enfant non rassuré – qui s'éveille à la faveur de l'obscurité nocturne ou de bruits inexpliqués et qui dit : «Et si, après tout, les fantômes existaient?»

J'ai retrouvé cette voix en moi à plusieurs reprises. À chaque fois, j'ai senti ma fragilité et ma vulnérabilité et j'ai compris que ma cuirasse scientifique n'y pouvait rien.»

Hubert Reeves fait ensuite le récit critique d'une expérience personnelle autour d'un lieu «hanté», alors qu'il était scout:

«Un soir, je plante ma tente près de la maison hantée. Je me couche, fermement décidé à y rester toute la nuit. Je dors peu. Au petit matin, je suis éveillé par des bruits sourds autour de la tente, comme les pas incertains d'une marche irrégulière. Qu'est-ce que c'est? En l'absence de réponse, je panique et m'enferme dans mon sac de couchage. Je sens alors l'urgence d'une hypothèse qui m'éviterait de plonger dans le monde des fantômes. Je n'ai rien pour me retenir. La situation est intenable.

Je me décide à mettre la tête hors de la tente: personne. Mais les bruits se poursuivent et, soulagement, je comprends: il a plu pendant la nuit et de grosses gouttes tombent des arbres sur les fougères au sol. Je suis rassuré mais je reste troublé de ma propre fragilité. Mes strates fantomatiques ne sont pas très loin.»

N'est-il pas courageux, ce cher Hubert?

Il semble néanmoins qu'il le soit un peu moins qu'avant. Ce passage est quasiment la seule mention de son intérêt pour la parapsychologie. Or, lui-même avait conclu sa participation au colloque de Cordoue sur «Science et Conscience» par cette phrase: «Il est nécessaire que les deux yeux restent ouverts en même temps.»

Il n'avait pas prévu d'avoir une poussière dans l'œil (une poussière d'étoiles...)? Avant qu'il ne devienne célèbre, Patience dans l'Azur passant chez Pivot après 1981, il avait animé une émission sur les maisons hantées, sur TF1, le 29 mai 1978. (Je suis preneur si quelqu'un retrouve la vidéo!) Il s'agissait d'une série d'émissions intitulée «Au-delà du naturel» dont le numéro du 20 mars 1978 avait descendu en flèche tous les travaux sur la psychokinèse grâce à l'Amazing Show de James Randi.

(D'ailleurs, à ce propos, l'Amazing Show semble une expérience reproductible par 816 personnes synchronisées.

Cela fait un peu secte, non? Et il paraît que Randi est furieux car c'est Wiseman qui est au premier plan sur cette vidéo...)

Mais cette émission sur les hantises était beaucoup plus équilibrée, grâce à l'apport d'Hubert Reeves. Il a su mettre en perspective les arguments des invités, «protégeant la parapsychologie» comme on peut le lire dans un compte-rendu de l'émission dans la revue populaire Psi International (n°6, Juillet-Août-Septembre, 1978). Les invités furent Émile Tizané, le commandant de gendarmerie qui recensa dans ses livres les comptes rendus de gendarmerie sur les cas de hantise en France depuis 1930; plusieurs historiens un peu hors de propos (Pierre Chaunu, André Akoun et Jacques Le Goff), et des sceptiques (Pr Henri Gastaut et Dr Debray-Ritzen) expliquant tous les cas par la célèbre théorie de «la vilaine petite fille» (naughty little girl de Podmore): «Ces enfants ont des possibilités extraordinaires de prestidigitation et de dissimulation.» Il fallait y penser: comment pourraient-ils avoir le bac sinon?

Reste un autre avis entendu lors de l'émission, laissant une porte ouverte comme le souhaitait Hubert Reeves. Le neuropsychiatre et psychanalyste jungien Roland Cahen favorise l'idée d'un résidu de cas inexplicables, évalué à 2 à 3%. Il ne reste plus qu'à se ruer sur eux!

Pour en finir avec les mémoires (et les amnésies) d'Hubert Reeves, on pourrait ironiser sur le titre: il n'a pas eu et n'aura pas le temps de pousser plus loin son investigation de la hantise, et c'est bien dommage car sa compétence critique aurait été appréciable. Paranormal, Parapsychologie